

La valorisation d'archives photographiques. Enjeux locaux et perspectives professionnelles

Simone Visconti
visconti.simone@gmail.com

Abandonnée dans le sous-sol d'un atelier de photographie de Nyon, cette image nous parvient aujourd'hui presque par magie. À première vue, l'émotion, comparable à celle décrite par Arlette Farge dans son classique *Le goût de l'Archive*. Un jeune homme sans histoire particulière se tient devant nous, témoignant de son existence, le regard fixe. La proximité qui se crée entre passé et présent est troublante et magique à la fois. Ensuite, ce sont d'autres détails qui attirent l'attention : la coiffure, les expressions du visage (est-il triste ?), les vêtements. En poursuivant son observation, le regard s'éloigne du contenu pour apprécier le contenant : les imperfections du support sont palpables. L'image se laisse envahir par les traces noires telles un corrosif qui avale le portrait et risque de le faire disparaître (est-ce le passé qui reprend ses morceaux échappés ?). Ces éléments qui dérangent la première vision questionnent et entraînent une mise à distance : qu'est-ce qu'une photographie ? Quand et comment a-t-elle pu être prise, dans quelles conditions et par quel moyen technique ? Pourquoi le sujet a-t-il voulu se faire photographier ? Quel sens donner à cette photographie ? Comment ce document a-t-il pu traverser le temps jusqu'à aujourd'hui ?

Les réponses à ces questions sont complexes, et la présente recherche liée au fonds Kunz, détenu par la Ville de Nyon, le démontrera. La « mise à distance » permet la réflexion sur les photographies, leur vie et leurs usages, passés et actuels. Nous proposerons une contextualisation de l'ensemble auquel cette photographie appartient, allant de sa production à sa conservation, avant d'interroger sa mise en valeur.